

Les didascalies au théâtre

Dans un texte de théâtre, les didascalies servent à informer le lecteur sur les différents éléments de la mise en scène. Il existe deux sortes de didascalies :

-les **didascalies expressives**, qui indiquent la façon dont le texte est dit par l'acteur. Ex : **qui a repris tout son aplomb**.

-les **didascalies fonctionnelles**, qui indiquent les gestes, les mouvements, les déplacements, les actions... et tout ce qui concerne les sons et les lumières. Ex: **Antigone est entrée, poussée par les gardes**.

Antigone est entrée, poussée par les gardes.

LE CHOEUR – Alors, voilà, cela commence. La petite Antigone est prise. La petite Antigone va pouvoir être elle-même pour la première fois.
Le chœur disparaît, tandis que les gardes poussent Antigone en scène.

LE GARDE *qui a repris tout son aplomb*. – Allez, allez, pas d'histoires ! Vous vous expliquerez devant le chef. Moi, je ne connais que la consigne. Ce que vous aviez à faire là, je ne veux pas le savoir. Tout le monde a des excuses, tout le monde a quelque chose à objecter. S'il fallait écouter les gens, s'il fallait essayer de comprendre, on serait propres. Allez, allez ! Tenez-la, vous autres, et pas d'histoires ! Moi, ce qu'elle a à dire, je ne veux pas le savoir !

ANTIGONE – Dis-leur de me lâcher, avec leurs sales mains, ils me font mal.

LE GARDE – Leurs sales mains ? Vous pourriez être polie, Mademoiselle... Moi, je suis poli.

ANTIGONE – Dis-leur de me lâcher. Je suis la fille d'Oedipe, je suis Antigone. Je ne me sauverai pas.

LE GARDE – Leurs sales mains ? Vous pourriez être polie, Mademoiselle... Moi, je suis poli.

ANTIGONE – Dis-leur de me lâcher. Je suis la fille d'Oedipe, je suis Antigone. Je ne me sauverai pas.

LE GARDE – La fille d'Oedipe, oui ! Les putains qu'on ramasse à la garde de nuit, elles disent aussi de se méfier, qu'elles sont la bonne amie du préfet de police !
Ils rigolent.

ANTIGONE – Je veux bien mourir, mais pas qu'ils me touchent !

LE GARDE – Et les cadavres, dis, et la terre, ça ne te fait pas peur à toucher ? Tu dis << leurs sales mains >> !
Regarde un peu les tiennes.
Antigone regarde ses mains tenues par les menottes avec un petit sourire. Elles sont pleines de terre.

LE GARDE – On te l'avait prise, ta pelle ? Il a fallu que tu refasses ça avec tes ongles, la deuxième fois ? Ah ! cette audace. Je tourne le dos une seconde, je te demande une chique, et allez, le temps de me la caler dans la joue, le temps de dire merci, elle était là, à gratter comme une petite hyène. Et en plein jour ! Et c'est qu'elle se débattait, cette garce, quand j'ai voulu la prendre ! C'est qu'elle voulait me sauter aux yeux ! Elle criait qu'il fallait qu'elle finisse... C'est une folle, oui !

ANTIGONE, *demande d'une petite voix*. – Je voudrais m'asseoir un peu, s'il vous plaît.

LE GARDE *après un temps de réflexion*. – C'est bon, qu'elle s'asseye. Mais ne la lâchez pas, vous autres.
Créon entre, le garde gueule aussitôt.

LE GARDE – Garde à vous !

CREON, *s'est arrêté, surpris*. – Lâchez cette jeune fille. Qu'est-ce que c'est ?

Exercice : placer, en écrivant DE ou DF dans le texte ci-contre :

-2 didascalies expressives

-2 didascalies fonctionnelles